

Marguerite Mercier  
Paysagiste DPLG-Urbaniste DIUP

Monsieur le Président de la Commission particulière du débat public  
Projet du terminal méthanier au Verdon  
17 cours du Chapeau rouge, 33000 Bordeaux

Monsieur le Président

Dans le cadre du Débat public, il me tient à cœur de m'exprimer sur le dossier du maître d'ouvrage pour le projet de construction d'un terminal méthanier au Verdon et tout spécifiquement sur le thème du paysage.

Je suis étonnée qu'à cette étape où l'on a à juger de l'opportunité du projet, le maître d'ouvrage présente un projet sur un mode d'étude d'impact aussi restreint et succinct. Il pose un objet préétabli dont il analyse à minima l'impact avec compensation dérisoire au regard de l'ampleur du projet.

A l'époque où tout projet et tout spécifiquement un projet d'importance doit s'inscrire dans une démarche de développement durable, il serait opportun d'envisager le projet avec une toute autre ambition, de « faire projet avec le territoire » et de faire « un projet de territoire ». Une vraie approche paysagère contemporaine, alliée aux approches environnementales et socioéconomiques aiderait à construire ce type de projet en corrélation avec les contraintes techniques au sens large du terme. Elle permettrait :

- d'appréhender la position exceptionnelle de ce grand site qu'est la pointe du Verdon comme faisant partie intégrale de l'embouchure de l'estuaire, entrée majeure par mer sur le continent.
- à partir de l'analyse géographique, historique, culturelle et spatiale de comprendre l'organisation du territoire entre terre et mer et son aménagement volontariste afin d'en dégager les grandes caractéristiques et d'en faire surgir les lignes force pour inspirer un projet respectueux de l'identité profonde du site.
- de resituer le lieu du projet dans ce contexte.
- d'envisager plusieurs propositions de projet en corrélation avec la situation spécifique et l'identité du site.

Là on atteindrait au vrai projet et au vrai débat sur le projet au regard du territoire sur lequel il compte s'implanter.

Aujourd'hui l'approche paysagère fait un rappel historique et spatial, décrit la pointe du Verdon à travers une addition d'unités paysagères et saute à une analyse visuelle sommaire de l'impact du projet à travers quatre points de vues statiques préférentiels, oubliant la découverte cinématique notamment par mer et estuaire. Le commentaire de ces photomontages n'exprime pas l'impact réel. Quand je vois la mise en relation des cuves futures avec les

grues, le château d'eau et les arbres, je ne ressens que l'énormité d'échelle des cuves qui imposent autoritairement un paysage industriel lourd principalement basé sur un choix technique et une économie à minima. Est-ce l'image que l'on veut pour ce site? Est-ce l'image que l'on souhaite créer pour cette « entrée du monde par mer sur le Sud-ouest et sur Bordeaux »?

Les masques végétaux actuels sont hors site pour la plupart, ceux à créer demanderont un long temps d'installation particulièrement dans ce microclimat d'entrée d'estuaire et ne sont pas à l'échelle de la hauteur et de la masse des cuves, la dune est ponctuelle, illusoire, décalée au regard de la configuration de ce rivage estuarien : camouflages minimalistes que ces mesures compensatoires sur un site restreint autour d'un objet industriel et de ses contraintes techniques - d'un objet industriel sous forme de trois énormes cloques couleur métal qui pourrait être le même partout dans le monde. La relation à l'estuaire est technique, brutale confortée par la jetée et le stationnement des imposants bateaux d'approvisionnement. Si le projet doit aboutir, on aimerait que ce soit un vrai projet approprié à ce territoire, à ses habitants et ses usagers, en attitude de politesse et de réelle créativité avec le paysage installé.

Vous souhaitant bonne lecture, j'espère que cette contribution succincte avec un regard de professionnel qui a passé sa vie de métier à comprendre comment contribuer à l'enrichissement du processus du projet confortera le Grand débat et permettra de faire évoluer « l'attitude projet » du Maître d'ouvrage. Je vous prie de croire Monsieur le Président à l'assurance de mes salutations les plus respectueuses.

Blanquefort le 19 novembre  
Marguerite Mercier